



Synode africain À mi-parcours de l'Assemblée, les groupes de travail vont commencer à fonctionner. Bilan des interventions en séance plénière

LE PAPE MOBILISE LES ÉVÊQUES CONTRE L'ONU

ROME
DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

Un évêque avait demandé à pouvoir « souffler » ce samedi matin. Mais le rendez-vous de 9 heures a été maintenu. Le secrétariat du synode n'entend pas prendre de retard avec le programme. « Le vrai travail commencera lundi », disait le Ghanéen Mgr Sarpong. C'est-à-dire avec la phase des groupes de travail linguistiques (*circuli minores*). Occasion pour les évêques d'avoir de véritables échanges. Un avant-goût en a été offert jeudi, à propos de la croisade du Pape contre l'ONU.

● LA QUESTION D'ACTUALITÉ

« Provenant de pays qui sont plus en contact avec la nature, vous êtes très conscients des valeurs de la famille et de la vie. » C'est le cardinal Sodano qui a présenté, jeudi matin, le dossier de la planification démographique. Un sujet traité de manière exceptionnelle, comme une question d'actualité. D'abord par un long exposé du secrétaire d'État.

Cette fois-ci, l'heure de la mobilisation générale a bel et bien sonné. Aux évêques africains comme à ses précédents interlocuteurs (ambassadeurs, conférences épiscopales), le Vatican a délivré une véritable documentation. « Nous sommes confrontés à un sérieux problème pastoral », leur a expliqué le cardinal secrétaire d'État. Avant de lancer les recommandations : pour éviter l'emprise de petits groupes idéologiques télégués par des organisations étrangères, il

faut pousser les groupes catholiques à se constituer en organisations non gouvernementales.

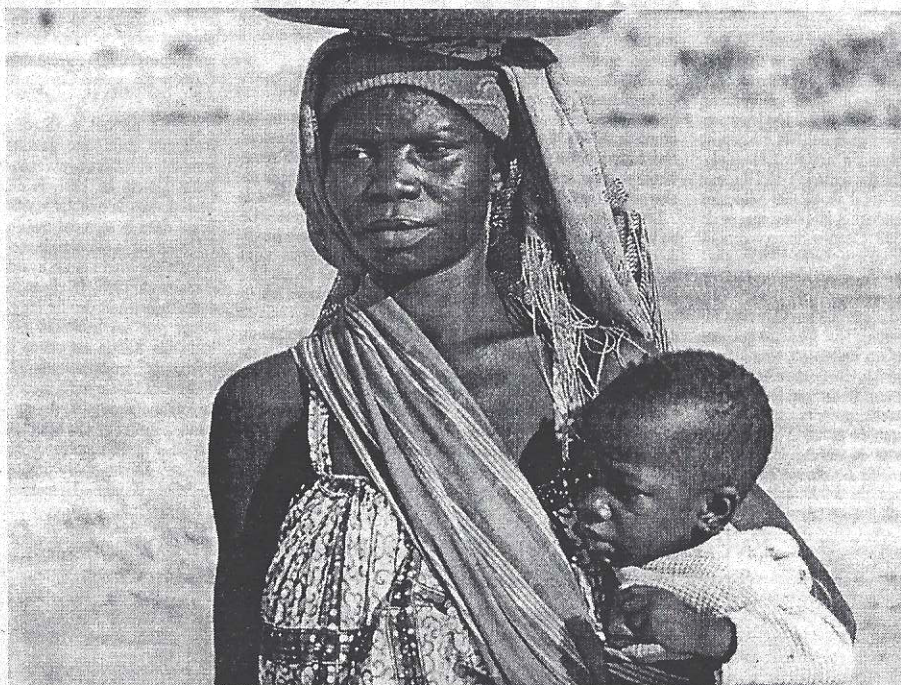
« Halte au colonialisme démographique ! » s'est écrié un évêque. L'intervention de Mgr Sodano aura particulièrement agité l'auditoire. Et, pour la première fois, un sujet abordé a donné lieu à un véritable échange : 16 évêques sont intervenus, avant que le Pape ne se félicite de voir les évêques souscrire à la mise en place de cette nouvelle « ligne Maginot » autour de la famille.

● LES REQUÊTES

- **MARIAGE** : Ce fut sans doute le sujet le plus abordé dans les interventions de ces deux premières semaines du synode. Plusieurs évêques ont demandé un droit canonique spécifique pour l'Afrique. Le problème de l'articulation entre le mariage-sacrement catholique et le mariage traditionnel est révélateur des questions concrètes qui se posent avec l'inculturation, processus d'incarnation du christianisme dans la culture africaine.

- **ARGENT** : L'Église d'Afrique est très dépendante financièrement des Églises occidentales. « Certes, notre continent est pauvre, ont dit en substance un certain nombre d'intervenants. Mais une Église sous perfusion ne peut devenir une Église adulte. Ne faudrait-il pas adopter un style de vie plus modeste et trouver une plus grande partie de nos ressources dans nos communautés locales ? »

- **DEPÊTE** : Une grande partie de la population africaine vit écrasée par la misère ou la guerre. Un texte circule actuel-



Planification démographique. « Provenant de pays qui sont plus en contact avec la nature, vous êtes très conscients des valeurs de la famille et de la vie. » Le Vatican, par l'intermédiaire du cardinal Sodano, a sonné l'heure de la mobilisation générale. (Photo José Mayans/Ciric.)

lement parmi les membres du synode, qui souhaite lancer un appel aux Églises du Nord et aux gouvernements afin qu'ils usent de leur influence pour alléger la dette.

● LES CHIFFRES

- 20 « Congrégations générales », c'est-à-dire Assemblées plénières, depuis le début du synode. Les évêques commencent à trouver lassant le défilé, de

huit minutes en huit minutes, des interventions de chaque délégué, sans débat. Ils ont hâte de se retrouver en petits groupes de travail la semaine prochaine pour entamer véritablement la discussion.

- 220 membres de l'Assemblée environ ont pris la parole depuis le 11 avril. Tous les Pères du synode avaient le droit de parler. Mais sans obligation.

- 12 *circuli minores* vont à présent débiter. Tous les membres du synode (membres de la Curie, évêques africains, audi-

teurs, experts) appartiennent, par préférence linguistique, à l'un de ces groupes de travail. Toute la semaine prochaine leur est consacré.

● LES HOMMES

- Le cardinal Thiandoum, rapporteur général du synode, a donné le signal du départ dans son discours d'ouverture au ton franc et direct. Désireux d'affirmer l'urgence et la légitimité de l'inculturation, beaucoup d'évêques se sont référés à sa « petite phrase » concernant le rite zairois : « L'émergence de

tels rites est un droit et pas une concession ».

- Jean Pliya a été le premier laïc à prendre la parole devant l'Assemblée. Auditeur du synode, c'est un professeur béninois, ardent responsable du Renouveau charismatique.

- Le cardinal Etchegaray, président des conseils pontificaux « Justice et Paix » et « Cor Unum », a séduit son auditoire par son intervention passionnée. Un des rares à avoir suscité des applaudissements.

Anne PONCE et Dominique CHIVOT

VENTS DU SUD

884 hôpitaux dépendent de l'Église en Afrique. De même 3 692 dispensaires, 260 léproseries, 390 maisons pour personnes âgées ou

(Alioune Diop, postface à Un hommage africain à Jean-Paul II, 1965.)

Rectificatif

Deux cent trente-huit candidats missionnaires

PALABRE

Rienhourou

Mo
de
Sam

T
buté
fois,
un
Alor
surp
en t
Ces
poli
men
L'
jeur
auss
chev
Neb
dout
dre
sans
« ri
elle
batt
la v
Vi
goût
un s
mèn
dam
qu'il

AR
par
de
l'of
Par
d'et
san
tur
con